

SOCIÉTÉ LONGEVILLE-LÈS-SAINT-AVOLD L'INFO EN PLUS

L'Ehpad : « un lieu de vie » Quand vient l'heure...

Romuald Ponzoni.

Ce jeudi matin, à l'Ehpad Les Lauriers de Longeville-lès-Saint-Avold, il régnait de la gaîté. Et une vingtaine de résidents participaient au cours de danse assise, orchestré par Patricia Keller, l'animatrice. Légèrement en retrait, Johann Lapoirie, le nouveau directeur de l'établissement, posait un regard tendre sur la scène qui se déroulait devant ses yeux. « Un Ehpad, est un lieu de vie avant tout ».



Photo Thierry Sanchis

Johann Lapoirie est tout nouveau dans le monde du 3 e âge et a intégré le groupe SOS Seniors, il y a deux ans maintenant, à l'occasion d'une reconversion. « J'étais à la tête d'un organisme de formation initiale et continue situé dans les Vosges ». Titulaire d'un Master 2 en management des organisations du secteur sanitaire et social, le quadra a donc souhaité donner un nouveau souffle à sa carrière. Travailler avec

des seniors, il y avait déjà pensé, peut-être parce qu'il a toujours entretenu des liens étroits avec ses grands-parents. « C'est lié à ma vie personnelle et à ma grand-mère », glisse-t-il sans s'étendre sur le sujet. « Les personnes âgées sont un public extraordinaire par la richesse de leur existence, leur expérience. Le but d'un Ehpad, c'est que nos résidents se sentent bien et que nous mettions tout en œuvre pour que l'échéance finale arrive le plus tard possible en maintenant au maximum leur autonomie ».

Johann Lapoirie fait référence à la foule d'activités proposée aux pensionnaires : de l'ergothérapie, du travail manuel, de la gymnastique douce, des ateliers cuisine, la préparation du marché de Noël et surtout la liberté de chacun, tant qu'il en a les capacités physiques et psychologiques de pouvoir s'émanciper au crépuscule de sa vie. « Dans ce métier, on s'attache aux personnes qui nous sollicitent par leurs petites remarques, leurs attentions. Nous sommes toujours disponibles pour elles. Et je retrouve ici à Longeville-lès-Saint-Avold ce que j'ai connu durant treize mois, lorsque j'étais à la tête de l'Ehpad Les Oliviers à Phalsbourg : une structure où les professionnels sont au service des résidents. Nous sommes attentifs à leur bien-être et souhaitons qu'ils se retrouvent dans un milieu agréable et confortable et protégé. Toutes les équipes se

mobilisent dans ce même sens ». Johann Lapoirie cite l'exemple de cette dame, en train de danser sur sa chaise, comme le reste du groupe : « Avant de participer à la séance, elle refusait de quitter sa chambre. Nous l'en avons convaincue. Regardez, comme elle s'épanouit ». L'octogénaire bat la mesure, lève les bras au ciel et murmure à sa voisine : « La danse, ça me chatouille les pieds ». La question de la mort en Ehpad est un sujet libre. « Lorsqu'une personne est en fin de vie, nous mettons tout en place pour qu'elle puisse bénéficier de soins palliatifs. Nous accompagnons également les familles, mais aussi les autres résidents. C'est très compliqué pour eux de perdre l'une de leurs connaissances. Lorsqu'un décès survient, nous en informons tout le monde et nous faisons appel aux souvenirs. Nos personnes âgées ne sont pas des numéros. Même après leur mort, elles restent dans nos cœurs et il nous arrive parfois de les évoquer, pour que leur mémoire perdure au sein de l'établissement. » Johann Lapoirie est le nouveau directeur de l'Ehpad Les Lauriers à Longeville-lès-Saint-Avold. Ce Vosgien devenu messin d'adoption a intégré le groupe SOS Seniors, il y a deux ans, car souhaitant donner un nouveau souffle à sa carrière professionnelle. ■